

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

LES ANNONCES SONT REÇUES: A MARSEILLE: Chez M. G. Allard, rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux...

Au Service du Kaiser

Lorsque l'on demande aux Boches des garanties de sincérité, ils s'empressent de répondre que les choses sont bien changées chez eux...

Seulement, les Boches oublient de dire que les deux députés social-démocrates nommés secrétaires d'Etat n'ont jamais été que les domestiques du Kaiser...

Voilà les deux hommes dont Guillaume II a daigné faire des secrétaires d'Etat. Quelle sorte de garanties, en vérité, sont-ils susceptibles de nous offrir?

CAMILLE FERDY.

L'Emprunt de la Liberté

La Journée française aux Etats-Unis. New-York, 8 Octobre. La Journée française du quatrième emprunt de la Liberté a eu un succès énorme...

Notre Programme de Constructions navales

Declarations de M. Bouisson. Paris, 8 Octobre. Interrogé par M. Lajarrige, au retour d'un voyage d'études sur les côtes de l'Atlantique...

Une attaque anglo-américaine entre Cambrai et Saint-Quentin

LES TROUPES FRANÇAISES S'EMPARANT DE BAZANCOURT

L'ennemi continue ses préparatifs de retraite générale

Paris, 8 Octobre. Les ministres n'ont pas tenu leur réunion habituelle du mardi.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 8 Octobre. La résistance de l'ennemi se fait de plus en plus dure sur tout le front et plus particulièrement sur les points sensibles...

Le président Wilson, dans une question aussi grave, ne se laisse pas aujourd'hui comme hier, guider que par le sentiment du droit et du souci de l'humanité.

Le ministre de la Guerre, dans une question aussi grave, ne se laisse pas aujourd'hui comme hier, guider que par le sentiment du droit et du souci de l'humanité.

Propos de Guerre

Comme on se trompe, quand on croit que la guerre remplit en ce moment l'esprit de tous les hommes.

Je ne parle pas des neutres, dont c'est le droit de penser à autre chose, mais des belligérants, des gens de chez nous.

M. Clemenceau se flâte de n'avoir point d'autre pensée. Je n'en doute pas. Quand on tient la queue de la pelle, on ne peut oublier l'omellette dont la fumée vous monte au nez.

Par contre, il est des hommes graves et officiels qui ne dédaignent pas de s'évader et de le proclamer.

Autre jour, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a discuté durant toute une séance sur la contenance présumée du muid carolingien.

On me dira que ces messieurs n'ont pas pour mission de s'occuper d'autres questions. Parfaitement. Mais alors, pourquoi trouver immoral et scandaleux que de simples particuliers qui n'ont ni habit vert, ni épée de sacre s'intéressent, eux aussi, à des sujets qui n'ont que de très lointains rapports avec les événements présents, comme, par exemple, la politique, la littérature, le théâtre, le cinéma, la mode ou les timbres-poste?

J'ai reçu, hier, une lettre dans laquelle on me demande d'exprimer publiquement mon opinion sur l'arrangement des momies à leur sépulture et leur transfert dans les musées, considérés au point de vue philosophique et religieux.

Et récemment, un de mes lecteurs me me demandait-il pas si l'année 1900 devait être considérée comme faisant partie du XIX^e ou XX^e siècle?

A quoi rêvent les jeunes filles? Voyez les étalages des librairies. La plupart des livres qui paraissent sont écrits par des soldats et traitent de moins en moins de la guerre.

Donc, la conclusion qu'on peut tirer de ce qui précède est que la guerre n'occupe plus exclusivement l'esprit public.

C'est une déjà vieille compagnie aux côtés de qui l'on s'arrange pour vivre sans trop d'incommodité, sinon confortablement.

Ce que les historiens futurs ne manqueraient pas de noter, moins peut-être comme la preuve de notre inconscience que de notre vitalité intellectuelle.

ANDRE NEGIS

1.528^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant:

Au cours de la nuit, l'attaque d'artillerie dans la région au nord de Saint-Quentin.

Sur le front de la Suipe, nos troupes ont atteint les abords de Condé, ont pénétré dans Isles-sur-Suipe et se sont emparés de Bazancourt, en dépit de très violentes contre-attaques ennemies, qui sont restées vaines.

L'Offensive des Alliés

Communiqué officiel anglais

8 Octobre, après-midi. Au cours d'opérations locales, exécutées hier aux environs de Montbréain et au nord de Bazancourt, des troupes américaines et anglaises ont fait deux cent trente prisonniers.

Ce matin, un peu avant l'aube, des troupes britanniques et américaines ont lancé une attaque entre Saint-Quentin et Cambrai.

Malgré la pluie battante, qui a commencé la nuit dernière et continue encore, les premiers comptes rendus annoncent un progrès satisfaisant.

L'ennemi retire son artillerie lourde à Vouziers

Paris, 8 Octobre. Les journaux disent que l'ennemi qui, il y a deux jours, renforcé ses défenses devant Vouziers, commencé à évacuer son artillerie lourde.

Les Allemands se sentent menacés sur la ligne de la Retourne, toute entière sous le feu de nos canons.

Est-ce une attaque générale? La résistance désespérée tenue par l'ennemi avait atteint hier son plus haut degré.

Il faut se méfier de la manœuvre allemande

Paris, 8 Octobre. M. Gompers s'est prononcé vivement contre la récente manœuvre des armées centrales, en disant que l'offensive est une nouvelle manœuvre allemande pour affaiblir la solidarité des démocrates alliés.

Un ordre du jour du général Diaz aux troupes italiennes

Rome, 8 Octobre. Un ordre du jour a été adressé à l'armée par le général Diaz. En voici les principaux passages:

La proclamation de l'empereur allemand à ses soldats est une nouvelle preuve de la conviction qu'il a commis des outrages et que la nécessité s'impose de les réparer.

Palais. Dans ce fond obscur et désert du pittoresque jardin public, aucune oreille discrète n'était à craindre.

« Cher ami, Rendez-vous ce soir, urgent, heure et lieu habituels, sujet de votre dernier tableau. Découverte importante et peut-être dangereuse, d'un concurrent au prix du Salon que vous ambitionnez. Ce concurrent, dont l'original semble être l'exacte copie de votre œuvre, signe comme vous: Paul Darlois. Vous seriez deux, il n'en faut qu'un seul.

« Lorsque le pseudo M. Paul, regut cette dépêche, ses poils traits se contractèrent désagréablement.

« Diable! murmura-t-il, un autre Paul ce serait la guigne!... A présent que je tiens un morceau de la galette, ça m'embêterait de voir un concurrent mordre dedans!

« Nous réglerons ça ce soir. » Puis il brûla le petit feu de Finot.

« Vers onze heures du soir, il quitta la brasserie de Montmartre, où il rencontrait de jeunes artistes et des poètes chevelus avec qui, très ardolement, il était lié. Il s'en fit aux Champs-Élysées, atteignant le kiosque circulaire érigé, depuis quelques années, dans un angle tendré du Grand-

de Cosmétique, ne seraient pas longs à le cueillir. Ils auraient peut-être alors la curiosité de fouiller à fond dans ses petites affaires.

« Bigre! prisonna l'escarpe, anxieux, ça serait du propre! La Tour pointue, la Cour d'assises. Et, qui sait... la veuve peut-être? »

« On a déjà pisté l'Haricot, foinné un peu dans les combats de nos fins financiers. Ce coup-là, ce serait le bouquet, la fin!

« Oui, d'autant plus que, malheureusement, l'Haricot peut avoir commis la gaffe de se laisser faire à Nesles. Autre danger, mon petit, et qui n'est pas mince non plus. Je le crois. Tout ça n'est pas rigolo, j'en ai le chair de poule!

« Remets-toi, rien n'est perdu. — Finot, ton conseil, vieux? — Une opération radicale. — Comment? — Et! parbleu! la suppression, d'une façon habile, bien combinée, très réfléchie, du personnage découvert par moi ce matin. Il ne peut pas exister à la fois deux Paul Darlois, c'est-à-dire deux fils de Jean de Clairville.

« Naturellement. — Donc, il faut commencer par étudier le personnage, ses habitudes, ses relations. — Tu es son adresse? — J'ai volontairement omis de la lui demander.

« Mais elle est facile à trouver. — Un aviateur dont le nom est parfois dans les journaux, le champ d'Issy-les-Moulineaux, voilà des éléments suffisants. Tu n'as qu'à fureter par la toi-même adroitement.

« Tu comprends bien qu'il m'est interdit de me montrer moi. Ce serait compromettre peut-être le succès final et, en cas d'échec, te priver de ligne de retraite.

« Alors, j'agis seul? — C'est plus prudent. Si tu échoues ou si tu es compromis, je te salue; et il y a la cave de sibi!

La paix de la Bulgarie

Les diplomates austro-hongrois ont quitté Sofia

Amsterdam, 8 Octobre. La Gazette de Cologne annonce que le vapeur Danube est arrivé à Budapest samedi soir, ayant à bord les membres du corps diplomatique austro-hongrois à Sofia.

La prise de Beyrouth

Paris, 8 Octobre. Tous les journaux enregistrèrent l'occupation de Beyrouth comme un événement de haute et peut-être capitale importance.

La guerre en Orient

EN SYRIE

La demande de Paix des Empires du Centre

Les Alliés sont unanimes à repousser les offres de l'ennemi

Washington, 8 Octobre. Le ministre de Suède a remis, hier matin, à 10 h. 30, à M. Lansing, la note du gouvernement autrichien.

Washington, 8 Octobre. C'est l'attaché de la légation suisse en personne qui a remis au président Wilson, un exemplaire de la note allemande.

M. Balfour dit qu'on ne se battra plus à Noël

Londres, 8 Octobre. M. Balfour, dit le National News, a fait savoir à un des principaux armateurs de leur volonté de ne pas commander un dîner de Noël à la consigne française.

L'Allemagne doit capituler sans conditions

Londres, 8 Octobre. La demande d'armistice allemande, dit le Daily Mail, n'a fait que démontrer l'unanimité parfaite du monde libre.

Un aveu de la perfidie allemande

Bâle, 8 Octobre. La Styrarburger Post tient à préciser que le gouvernement allemand n'a accepté nullement les propositions du président Wilson, mais seulement la discussion sur leurs bases.

Les Allemands d'Antriche saluent la paix

Bâle, 8 Octobre. On mande de Vienne: Le Comité populaire allemand d'Autriche a tenu hier une réunion à laquelle assistaient des députés de tous les Comités populaires des pays de la couronne.

Une protestation des Lorrains contre les conditions de la paix allemande

Paris, 8 Octobre. M. Bompart, ambassadeur de France, président du groupe lorrain, a adressé à M. Clemenceau la lettre ouverte suivante:

Monsieur le Président. Dans l'exposé de son programme au Reichstag, le nouveau chancelier allemand déclare que le gouvernement allemand consentira à ce que l'Alsace-Lorraine soit érigée en Etat, mais qu'elle continuera, en cette qualité, à rester une partie de l'empire.

« J'ai volontairement omis de la lui demander. — Mais elle est facile à trouver. — Un aviateur dont le nom est parfois dans les journaux, le champ d'Issy-les-Moulineaux, voilà des éléments suffisants. Tu n'as qu'à fureter par la toi-même adroitement.

« Tu comprends bien qu'il m'est interdit de me montrer moi. Ce serait compromettre peut-être le succès final et, en cas d'échec, te priver de ligne de retraite.

« Alors, j'agis seul? — C'est plus prudent. Si tu échoues ou si tu es compromis, je te salue; et il y a la cave de sibi!

« C'est juste, c'est une prison, mais je la paie de l'autre. — Y a pas d'erreur. Cherche donc, étudie sans te presser, combine ton plan, les moyens.

« Quand la poire sera mûre, je l'aidrai à la cueillir. Tu comprends? — Parfaitement.

« Autant que possible, pas de surin, pas de présence même sur le lieu de l'accident. — Une opération à distance, ça serait le rêve.

« Je chercherai. — L'âche de trouver, il y a de ton avenir! — Maintenant, adieu, petit. Dans huit jours, ici si tu veux. Tu me feras part de ton scénario.

Sur le Front de Macédoine

Communiqué serbe

Salonique, 8 Octobre. En Serbie, les opérations sur le front Nord se poursuivent conformément à nos plans.

L'Incident germano-suisse

Berne, 8 Octobre. Voici des détails sur l'incident commis par un aviateur allemand contre un ballon captif suisse:

Vers 9 h. 25, on aperçut deux avions venant de l'Est et longeant la frontière. Au même instant, l'observateur donna le signal de descente du ballon, ce qui commença immédiatement.

Le Conseil fédéral attend encore le rapport définitif qui a été immédiatement demandé afin de prendre les mesures que comporte la gravité du cas.

Les Baster Nachrichten écrivent à propos de la mort du lieutenant observateur suisse atterri par un aviateur allemand:

« Il n'y a pas de satisfaction ni de punition digne de ce nom qui puisse réparer cette douloureuse perte. »

La Guerre aérienne

La disparition de Garros

Paris, 8 Octobre. Voici quelques renseignements sur la disparition de Garros:

Vendredi dernier, dans l'après-midi, il abattit de main de maître un avion boche. Le lendemain, samedi matin, il partit en reconnaissance avec quelques camarades d'escadron. Un combat contre une escadrille ennemie survint. On se passa-t-il exactement? On ne le sait pas, mais deux avions furent tués et un avion allemand désemparé vers le sol; Garros avait disparu.

Fonck venge Garros en abattant quatre avions ennemis

Paris, 8 Octobre. Le Petit Parisien annonce que le lieutenant aviateur Fonck a vengé héroïquement Garros le jour même de sa disparition en abattant en vingt minutes, au cours du même vol, quatre avions allemands, soit, au total, 109 succès.

LA HAUTE-COUR

M. Pérès est nommé président de la Commission d'Instruction

Paris, 8 Octobre. La Commission d'Instruction de la Haute-Cour s'est réunie pour nommer son président en remplacement de M. Moins, démissionnaire. M. Pérès a été élu.

La Réglementation du Prix de la Viande

Paris, 8 Octobre. M. Boret, interviewé sur la crise de la viande, annonce qu'il prépare, pour les marchés urbains éloignés des centres de production, une échelle de prix pour chaque région, afin d'éviter que le bétail continue à être drainé sur les marchés intérieurs.

« Dans huit jours j'ai conclu Cosmétique, dont la physiologie contractée sinistrement n'annonçait rien de bon.

« Les deux hommes se séparèrent aussitôt. Le sort de Paul Darlois venait d'être décidé!...

III Jeanne est sauvée

« Le jour même où Finot et ses acolytes échouaient dans leur audacieuse tentative de vol au château de Nesles, Jules Marais recevait la lettre suivante:

« Mon ami, Je suis très malheureuse, prête à en finir avec ma douloureuse existence si vous ne venez tout de suite à mon secours.

« Votre amitié est la seule consolation qui me reste sur la terre, le seul appui sur lequel j'ose compter encore.

« Venez vite me sauver de moi-même, ou alors... adieu pour toujours, Jeanne.

« Si vous venez, prenez le train pour la Ferté-Macé. Là, vous demanderez le chemin de la ferme de Louvry.

« Ces lignes, si poignantes en leur simplicité, bouleversèrent l'ex-Rupin.

CRUELLE ERREUR

DEUXIEME PARTIE

D'autant plus qu'une autre fortune, plus considérable, semblait poindre à l'horizon surgissant des deux agrifolins, comme un soleil d'or, dont la clarté radieuse effaçait à tout jamais la trace de leurs vicieuses et de leurs crimes.

L'heure viendrait en effet où, grâce à l'aide maternelle et inconsciente de la marquise de Chergis, M. Raoul de Clairville, l'oncle richissime du Guatémala, retrouverait et enrichirait — en la personne de Cosmétique — son cher neveu.

Ainsi ces magnifiques résultats devaient être la conclusion splendide de la plus colossale escroquerie, de la dernière et de la plus éhémère opération de Finot.

Darlois, mort et enterré depuis longtemps déjà, n'était plus à redouter, et Cosmétique, reproduction autorisée seulement pour les journaux ayant traité avec la Société des Grands Lettres.

« Je suis très malheureuse, prête à en finir avec ma douloureuse existence si vous ne venez tout de suite à mon secours.

« Votre amitié est la seule consolation qui me reste sur la terre, le seul appui sur lequel j'ose compter encore.

LES JOURNAUX DE LA GUERRE PAR FIL SPECIAL

Brillants succès des armées alliées entre Saint-Quentin et Cambrai en Champagne et sur la Meuse

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Au nord-est de Saint-Quentin, nos troupes, en liaison avec l'armée britannique, ont attaqué ce matin sur un front de dix kilomètres.

Communiqué anglais

6 Octobre. De matin entre quatre heures trente et cinq heures, les 2e et 4e divisions ont attaqué sur un front de six kilomètres, entre Saint-Quentin et Cambrai.

Communiqué américain

6 Octobre, 21 heures. Nous avons pris Comany et, depuis lors, une résistance obstinée, poursuivie, nous avons dans la forêt d'Argonne.

Communiqué belge

8 Octobre, soir. Au cours de la nuit, les troupes alliées ont subi de graves pertes dans les tranchées de la zone de la Meuse.

La bataille

LA SITUATION MILITAIRE

Paris, 9 Octobre, 2 h. 15. Trois actions offensives ont été entreprises simultanément, aujourd'hui, sur un front d'environ dix kilomètres, entre Cambrai et Saint-Quentin.

LA GUERRE EN ORIENT

La Capitalisation de la Bulgarie

Un hommage du gouvernement grec au général Sarrail. Le ministre de Grèce à Paris vient d'adresser au général Sarrail la lettre suivante : Mon Général.

La demande de paix des Empires Centraux

M. Wilson n'a pas encore envoyé de réponse. Washington, 8 Octobre.

Le Sénat américain s'occupe de la note aurrichienne

Washington, 8 Octobre. A la séance du Sénat tenue ce soir, M. Wilson a présenté une résolution, proposant qu'on se déclare en faveur de la proposition de paix des puissances centrales.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — Nérotologie. — Nous apprenons avec peine la mort de Mme Chénier, directrice de l'école laïque de Jules à Aubagne.

Sur le Front italien

Rome, 8 Octobre. Par des tir de destructions, nos batteries ont détruit les ouvrages de défense ennemis dans la région de Gaggli.

Le Mouvement du Travail

75 centimes la ligne, minimum 2 lignes. On demande un traicte de talons pour la machine à vapeur de la causerie, rue de Valenciennes, 22, rue de Valenciennes.

La Journée Parlementaire CHAMBRE DES DEPUTES

Paris, 8 Octobre. La séance est ouverte à 3 heures 20, sous la présidence de M. Deschanel.

SENAT

Paris, 8 Octobre. La séance est ouverte à 3 heures 20, sous la présidence de M. Antonin Dubost.

Le Congrès des Sous-Agents des P.T.T.

Paris, 8 Octobre. Continuant ses travaux, le Congrès de la Fédération générale des sous-agents des P.T.T., a saisi d'une demande de fusion avec le Syndicat National des P. T. T.

Remise de Décorations

Le général commandant la subdivision de Marseille, procédera après-demain, à 8 h. 30, dans la cour de la Caserne d'Armes, à la remise de décorations aux militaires dont les noms suivent.

Marseille et la Guerre

Mort au champ d'honneur. Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés dans la guerre, nous avons aujourd'hui à citer les noms de M. Marius-Dominique Zerbell.

Le Mouvement ouvrier

CONVOCATIIONS. Syndicat du bâtiment. — Réunion du Conseil syndical ce soir, à 7 heures.

VARÈTES. — A 8 h. 30, A la Riche la splendide revue locale avec ses grandes vedettes et ses multiples attractions.

Notices Marseillaises

Comparaison

Tout récemment, le préfet de la Seine a pris divers arrêtés fixant les prix de vente au détail de certaines denrées.

Chronique Locale

Conseil de guerre. — Le soldat Eugène Alfred, du 87e d'infanterie, avait été condamné à mort par contumace, il y a quelque temps, pour avoir, en 1915, tué un officier allemand.

Accident mortel

Avant-hier soir, à 6 heures, le journaliste Antonin Schifano, 52 ans, travaillant sur une machine à vapeur, a été tué par un accident de travail.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — Nérotologie. — Nous apprenons avec peine la mort de Mme Chénier, directrice de l'école laïque de Jules à Aubagne.

LA SOIREE

Réouverture de l'Opéra Municipal. Répertoire du Roi d'Ys. Pour inaugurer sa troisième saison de guerre, M. Audiot nous offrira, hier, la reprise du Roi d'Ys.

Le Mouvement ouvrier

CONVOCATIIONS. Syndicat du bâtiment. — Réunion du Conseil syndical ce soir, à 7 heures.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — Demain soir, soirée de gala, avec Miss Abby Richardson, Mlle Helvénie et Mlle Trépoil.

que ce document constituant la rupture de la politique générale suivie jusqu'ici ne pouvait être plus longtemps tenu caché au public.

A L'ACADEMIE DE MEDECINE

Une communication du docteur Reynès. Paris, 8 Octobre. Au cours de la séance de l'Académie de médecine d'aujourd'hui, le docteur Patin a communiqué une note sur un examen clinique des urines.

La Fin du Conflit de la Couture

Paris, 8 Octobre. Le ministère du Travail communique une note disant qu'un accord a été conclu entre les patrons et les délégués du Syndicat des travailleurs de l'habillement.

Bulletin Financier

Paris, 8 Octobre. La tendance générale de la Bourse des valeurs a été calme, mais l'attente de la réponse du président Wilson a été un facteur d'incertitude.

AVIS DE DECES ET DE MESSE

Mme veuve Reboul, née Bourgeat (Aubagne); M. et Mme Reboul (de la Grand-Clayette); M. et Mme Léon Reboul; M. et Mme Paul Mourlan.

AVIS DE DECES (Aix-Serre)

M. Durand, chef de musique au 55e régiment d'infanterie; M. Durand est le docteur de faire passer à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE

M. et Mme Charles Gautier et leurs enfants remercient leurs parents et amis de la sympathie qu'ils leur ont témoignée à l'occasion du décès de leur fils, M. Charles.

REMERCIEMENTS

M. Adolphe Lévy-Roux et le commandant Emile Boch, M. Emile Boch, M. Lévy, et M. Henri Lévy et leurs familles, dans l'impossibilité de faire part de toutes les marques de sympathie qu'ils leur ont témoignées à l'occasion du décès de M. Adolphe Lévy.

AVIS DE DECES

M. et Mme Ripoll, née Latorre, font part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver de la personne de M. HENRI RIPOLL, soldat au 59e de ligne, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi le 3 juin 1918, à l'âge de 22 ans.

AVIS DE DECES

M. et Mme Ripoll, née Latorre, font part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver de la personne de M. HENRI RIPOLL, soldat au 59e de ligne, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi le 3 juin 1918, à l'âge de 22 ans.

Le Front : VICTOR HEYRIES

Imp. et Sté. des Journaux de la Guerre, 10, rue de la Darse.